

Une victoire à construire

L'ACCORD de cessez-le-feu intervenu au Vietnam constitue une extraordinaire victoire du peuple vietnamien sur l'impérialisme américain. Cette victoire militaire — il faut y insister — sur les troupes américaines, signifie le départ du corps expéditionnaire US, en principe à titre irréversible. Il sera très difficile aux troupes américaines de débarquer à nouveau au Vietnam. Quelle serait en effet alors la réaction de l'opinion publique internationale ?

L'engagement solennel de rapatrier les troupes US ne signifie pas pour autant la fin de la présence américaine en Indochine. Les bases de Thaïlande, du Laos, du Cambodge, existent toujours. Les « conseillers » américains, leurs diplomates officiels et les autres, poursuivent leur mission. Par ailleurs, qui peut croire que Nixon hésitera à utiliser ses bases indochinoises pour de nouveaux bombardements du Vietnam si la situation l'exige ? Le personnage a déjà fait ses preuves...

Ce départ des soldats américains laisse en théorie les Vietnamiens à même de décider eux-mêmes de leur avenir. La situation sur le terrain se caractérise donc par l'existence et l'affrontement de deux administrations, de deux forces qui refusent de se reconnaître. Deux armées, aussi.

C'est une situation caractéristique de guerre civile, ou de toute autre forme de guerre interne. Disons-le nettement, les forces en présence ne disposent pas des mêmes arguments.

le peuple se souviendra

D'un côté, le camp réactionnaire local (Thieu et sa clique, ou toute autre formule de ce type) peut compter sur un soutien financier sans faille de l'administration américaine et des firmes installées sur place. Il disposera d'un armement encore renforcé récemment, à la veille de l'accord, par des livraisons massives des Etats-Unis. Il s'appuiera si besoin est sur le soutien logistique de l'aviation américaine.

De l'autre, les révolutionnaires vietnamiens doivent pouvoir capitaliser le formidable impact politique de leur lutte, et développer leur implantation dans les campagnes et les villes, en fonction des acquis de la guerre populaire, de l'organisation des territoires libérés.

La présence et la puissance du CRP et du FNL dans la population vietnamienne ne peuvent qu'être ren-

forcées par l'intervention de l'accord de cessez-le-feu. En effet, malgré l'utilisation de la terreur systématique pour démoraliser les populations, malgré les bombardements criminels de Nixon, malgré la formidable puissance de feu mise en jeu par les forces des Etats-Unis et l'armée de Thieu, malgré la destruction de la végétation et la désorganisation de l'économie vietnamienne sciemment provoquées, la population du Nord et les maquisards du Sud ont tenu. Ils n'ont pas cédé. Et l'Amérique a mis les pouces. Le peuple vietnamien l'a bien entendu comme cela. Il saura s'en souvenir.

changement de tactique

Le cessez-le-feu, ce n'est donc pas la paix ; ce n'est pas non plus la victoire. En effet, les tenants du capitalisme vont transformer leur tactique. Et le débat sur l'avenir du Vietnam ne pourra pas être seulement politique. Ce n'est pas un hasard si la période qui s'ouvre correspond à une recrudescence des combats, à la diffusion par l'administration Thieu de mots d'ordre hystériques à l'égard des « communistes », à la menace d'exécution massive de milliers de prisonniers politiques par les gouvernements de Saigon.

Ce n'est pas un hasard non plus si l'on parle de plus en plus d'une sorte de « Plan Marshall » pour le Vietnam, d'une aide à la reconstruction (y compris du Nord ?) pris en charge par l'administration Nixon et surtout les firmes capitalistes (principalement américaines, japonaises et surtout multinationales) à coups d'arrosage massif de dollars. C'est, à n'en pas douter, un changement de tactique de l'impérialisme en un point où il a subi une défaite. Trouver un relais à l'impérialisme militaire par la pénétration économique, favoriser l'émergence d'un Vietnam capitaliste puissant, créer à partir du Vietnam un glacis anticommuniste et développer un marché au profit des firmes : tel est à présent l'objectif de l'impérialisme. Si sa tactique échoue, il s'est donné, comme on l'a dit plus haut, les moyens d'imposer à nouveau au peuple vietnamien sa loi sanglante.

C'est dire que dans la période qui vient, il ne faut pas s'attendre à voir intervenir rapidement un règlement politique conforme aux aspirations des révolutionnaires et du peuple vietnamien. En particulier, l'aspiration exprimée actuellement par le

CRP de parvenir à la constitution d'un gouvernement d'union nationale d'inspiration neutraliste sera contrecarrée par tous les moyens en la possession des impérialistes et de leurs valets. La lutte des révolutionnaires vietnamiens n'est donc pas finie. Elle va au contraire être dure, elle va devoir redoubler d'intensité, elle devra faire face à tous les coups bas et à toutes les tentatives d'écrasement.

Elle requiert, plus que jamais, notre soutien indéfectible. Un soutien attentif, vigilant, exempt de la tentation de donner des leçons. En effet, après le cessez-le-feu, les événements au Vietnam vont avoir un caractère plus diffus et plus flou que par le passé ; ils vont nécessiter une recherche patiente d'explication et une analyse à la fois prudente et déterminée du sens de l'évolution politique au Vietnam. Ce sera ta tâche du Parti, en particulier, d'opérer le tri entre les informations souvent contradictoires que nous recevrons sur le Vietnam, et d'en dégager clairement la signification politique.

dénoncer les mauvais coups

Cette attitude nous conduira en particulier à dénoncer les mauvais coups contre les révolutionnaires vietnamiens, pour éviter qu'ils se fassent clandesti-

nement, dans « l'euphorie » d'une fausse paix.

Elle nous conduira, également, à prendre des initiatives pour préparer la reconstruction économique ultérieure du pays. Pour qu'une évolution vers le socialisme au Vietnam soit possible, il est besoin de techniciens, de fonds : tout doit être tenté en ce sens, comme de nombreux camarades du PSU l'ont fait. Ces actions peuvent et doivent être popularisées, généralisées, en accord bien entendu avec les camarades vietnamiens.

Au lendemain du cessez-le-feu, certains ont pu croire que la victoire était acquise. Ce n'est pas le cas encore. Elle est à construire, cette victoire. Elle sera difficile. Mais nos camarades vietnamiens ont donné la preuve de leur ténacité. Leur cause est juste.

Ils gagneront.

Et le PSU sera à leur côté. Comme avant, plus qu'avant.

Daniel LENEGRE.